

# PROJET PEDAGOGIQUE

Sophie DELBENDE

CEFEDM Pays de la Loire - Bretagne 2004-2006

## INTRODUCTION

En tant qu'enseignante, mon but est de faire connaître et aimer la musique (les musiques) à travers l'apprentissage de mon instrument : le hautbois.

L'apprentissage de la musique peut apporter beaucoup à l'élève : il lui permet de développer sa concentration, sa créativité et sa sensibilité, ainsi que son ouverture aux autres en participant aux pratiques collectives.

Mon rôle ne consiste pas uniquement à fournir les moyens d'acquérir une technique et une autonomie, mais aussi à donner envie ; envie de maîtriser l'instrument bien sûr, mais aussi envie de se dépasser grâce à l'effort nécessaire et indispensable à cet apprentissage.

Dans ce projet, je parlerai essentiellement de l'enseignement en petites structures, écoles associatives ou petites écoles municipales, car c'est là que j'exerce ce métier actuellement.

### 1) APPROCHE PSYCHOLOGIQUE ET PEDAGOGIQUE

Je m'efforce d'instaurer une bonne relation avec les élèves qui sont tous différents en m'adaptant à la personnalité de chacun. En effet, la relation affective entre l'élève et l'enseignant est une des composantes de la motivation. La phrase de Goethe « On n'apprend bien que de celui qu'on aime » souligne l'importance de cette relation qui doit être basée sur une confiance réciproque : confiance de l'élève qui se sent encouragé et écouté, et confiance du professeur en l'élève, en sa capacité à apprendre, à progresser et à prendre des initiatives.

L'évaluation positive est à mon sens une source de motivation: ce sont les encouragements réguliers et le regard positif que je porte sur les élèves qui vont leur donner confiance en eux.

J'aime avoir des contacts réguliers avec les parents d'élèves afin de les tenir informés des évolutions et des progrès en cours. Plus ils porteront de l'intérêt aux efforts de leurs enfants, plus ceux-ci se sentiront encouragés et leur activité valorisée.

Je m'efforce aussi de répondre aux attentes des élèves : celles des adultes, (de plus en plus nombreux dans les écoles de musique, surtout dans les petites

structures où les classes leur sont plus facilement ouvertes), et celles des enfants qui ne sont pas forcément les mêmes.

Certains adultes reprennent une pratique abandonnée à une époque de leur vie où le temps leur a manqué, d'autres au contraire décident de débiter un instrument afin d'effacer le regret de ne pas l'avoir fait étant jeunes.

Dans tous les cas, ils sont seuls acteurs de leur décision et sont donc toujours très motivés.

C'est malheureusement moins souvent le cas des enfants. Ceux qui débutent l'apprentissage de la musique poussés uniquement par la volonté de leurs parents ont parfois bien du mal à s'intéresser à cette activité imposée.

Les autres, qui ont eu envie d'apprendre à jouer d'un instrument, séduits par une sonorité, un style de musique ou même par un professeur, ont quelquefois des difficultés à comprendre qu'un travail individuel régulier est garant des progrès permettant d'avoir de plus en plus de plaisir avec son instrument.

Dans tous les cas, il me semble important d'arriver à susciter leur désir d'apprendre : pour cela j'essaie de leur donner l'image du plaisir avec l'instrument en jouant souvent devant eux pendant les cours.

Certains adultes n'aiment pas tellement cela, peut-être parce que la prise de conscience de la différence de niveau leur est désagréable...

Pour susciter l'envie, j'insiste aussi pour qu'ils écoutent beaucoup de musique, en disque et en concert, ce qui leur permettra aussi de connaître les styles, et de trouver plus facilement une autonomie au niveau de l'expression musicale.

J'aimerais pouvoir consacrer régulièrement du temps à l'écoute et à la découverte pendant le cours, mais cela est difficile à réaliser en vingt ou trente minutes de cours hebdomadaires.

La pédagogie de groupe peut être une manière de contourner ce manque de temps : en effet, regrouper 2 ou 3 élèves d'âges et de niveau assez proches pour leur donner cours ensemble permet de disposer d'une plage horaire plus importante qui permet de diversifier les activités.

Ce regroupement d'élèves offre d'autres intérêts : ils sont habitués très tôt à jouer devant plusieurs personnes et prennent une part active dans l'écoute des autres. Les possibilités d'exercices variés sont nombreuses, par exemple des jeux musicaux où un élève invente une phrase qu'un autre doit reproduire ou continuer, ce qui développe l'écoute et l'invention.

## 2) L'APPRENTISSAGE DU HAUTOIS

Si les classes de hautbois sont bien remplies dans les CNR, il n'en est pas de même dans les petites écoles de musique où le professeur doit faire beaucoup d'efforts pour faire connaître son instrument : en effet, le hautbois ne jouit pas d'une popularité aussi grande que la flûte traversière ou la clarinette.

C'est un instrument relativement coûteux, les possibilités de location sont rares et les réglages et réparations doivent être faits par des spécialistes assez peu nombreux.

Ce sont sans doute les raisons pour lesquelles les classes de hautbois des écoles de musique sont rarement pleines.

Je fais donc régulièrement des interventions dans les écoles primaires, seule ou accompagnée d'autres professeurs d'instrument, ce qui permet aussi de faire découvrir la musique au plus grand nombre. Ces présentations ont à mon avis encore plus d'impact lorsqu'elles sont organisées en collaboration avec l'intervenant en milieu scolaire rattaché à l'école de musique.

Je trouve très important le travail en partenariat avec le Dumiste qui permet de monter de tels projets en lien avec l'école ; il peut s'agir aussi de préparer des participations aux auditions avec par exemple une rencontre entre les enfants des écoles chantant et les instrumentistes des écoles de musique. Ces rencontres sont toujours très enrichissantes.

Il me paraît tout à fait possible de commencer l'étude du hautbois dès 6 ans, grâce au clétage spécifique des instruments « petites mains ».

Au cours du **premier cycle**, cycle des apprentissages fondamentaux, je porte mon attention sur l'acquisition des points suivants :

**Éléments techniques :**

- Tenue corporelle : corps en appui sur les deux jambes légèrement écartées, bon ancrage au sol, bonne conscience de l'axe vertical bassin-épaules-tête, menton relevé pour ne pas couper la colonne d'air, sans crispation.

- Travail de l'embouchure : un bon placement est primordial pour la sonorité et la souplesse d'exécution.

- Maîtrise de la respiration (expiration inspiration), pour une meilleure relaxation et un meilleur contrôle du son. On aborde la respiration abdominale qui permet de contrôler l'embouchure et de moins fatiguer les lèvres.

- Tessiture : du si bémol grave au ré suraigu.

- Autonomie : commencer à savoir comment travailler, savoir s'évaluer.

#### **Musicalité :**

- Recherche du « joli son » à l'aide de la colonne d'air et de la position des lèvres.

- Jouer avec les articulations (lié détaché) pour donner du caractère au morceau.

- Commencer à faire des nuances.

#### **Pratiques collectives :**

- Duos avec le professeur ou des élèves ou d'autres instruments pour développer l'écoute et le plaisir du jeu à plusieurs. Intégrer si possible un ensemble.

L'utilisation de l'image est souvent utile lorsqu'on s'adresse aux plus jeunes ; les comparaisons sont des modes d'approche immédiats qui font davantage appel à l'intuition qu'au raisonnement et permettent d'expliquer simplement certains aspects un peu abstraits.

**Deuxième cycle :** approfondissement des acquis du premier cycle ; recherche de l'autonomie musicale.

#### **Éléments techniques :**

- Tessiture : du sib grave au sol suraigu.

- Avoir acquis une méthode de travail efficace.
- Approche de techniques spécifiques à la musique contemporaine.
- Savoir monter ses anches et commencer à les gratter.

**Musicalité :**

- Recherche et amélioration de la qualité du son.
- Savoir faire les nuances et avoir une idée personnelle de l'interprétation d'un morceau.
- Savoir s'accorder avec un autre instrument.

**Pratiques collectives :**

- Intégrer un groupe de musique d'ensemble et/ou une classe d'orchestre.

**Troisième cycle :** consolidation des acquis des cycles précédents dans le but d'une pratique autonome.

**Eléments techniques :**

- Respiration : approfondissement des différentes respirations : courte, longue, circulaire...
- Sonorité : maîtrise du grattage des anches qui permet d'adapter sa sonorité à sa personnalité et à la musique interprétée.
- Grande aisance des doigtés dans l'ensemble de la tessiture.

**Musicalité :**

- Maîtrise des bases de l'interprétation selon les différents styles
- Autonomie et explication des choix d'interprétation.

Je propose aux élèves une méthode<sup>1</sup> pour l'apprentissage du hautbois assez récente qui ouvre de nouveaux horizons par rapport aux méthodes plus « traditionnelles ».

Je lui trouve de nombreux atouts :

Tout d'abord elle se présente accompagnée d'un CD : dès les premiers exercices un accompagnement musical rythmé et mélodieux encourage le pauvre hautboïste débutant -dont le son est rarement harmonieux- en « améliorant » le

---

<sup>1</sup> « Ecouter, lire et jouer » vol 1, 2, 3 – Ed De Haske (1999)

rendu de sa prestation. Cela peut éviter certains découragements possibles au début...

Jouer accompagné dès le début apprend aussi à écouter en même temps que l'on joue, capacité indispensable pour les pratiques collectives.

Cette méthode propose aussi des exercices en forme de jeu d'écoute où l'élève doit reproduire à l'oreille des phrases jouées par le CD. On y trouve aussi des morceaux accompagnés incluant un passage à improviser : cette partie libre permet à l'élève de s'exprimer de façon spontanée, sans crainte de faire des fautes. Libéré de la partition, il peut laisser libre cours à son imagination, s'approprier la création de la musique et prendre confiance en lui.

Bien que très progressive, cette méthode aborde aussi des musiques de styles très différents (reggae, salsa, rock...) élargissant ainsi le répertoire du hautbois.

Je complète par ailleurs cette méthode par l'étude de pièces du répertoire, sonates, concertos, duos...

### 3) INTERACTION AVEC LES AUTRES DISCIPLINES

Je propose à mes élèves d'apporter en cours des morceaux qu'ils aiment, souvent des chansons, faisant partie de leur environnement musical habituel qui n'est pas forcément la musique classique. Je leur fais jouer soit à l'oreille, soit en écrivant la partition, et cela renforce le lien entre leur instrument et les différents styles de musique.

Je regrette que dans les écoles où j'enseigne actuellement, les professeurs de formation musicale ne fassent pas appel aux instruments dans leur cours. Cette pratique, qui demande une importante préparation, donne aux élèves l'habitude de jouer les uns devant les autres, favorise l'écoute et permet de rendre le solfège beaucoup plus concret puisque appliqué directement à l'instrument. Cela permet aussi de renforcer les liens entre les enseignants, qui vont mettre en commun leurs compétences pour un même projet.

Il me semble également important d'encourager mes élèves à rencontrer les élèves d'autres disciplines instrumentales pour jouer ensemble ; soit en regroupant des frères et sœurs, qui peuvent facilement répéter chez eux, soit en organisant des auditions avec une autre classe. Ces rencontres leur donnent la possibilité de

découvrir ou de mieux connaître une autre famille d'instruments et sont l'occasion de créer de nouveaux liens.

Je trouve aussi très intéressantes les rencontres avec d'autres expressions artistiques du spectacle vivant, telles que la danse ou le théâtre, soit dans le cadre de l'école de musique si elle propose ces pratiques, soit en lien avec des structures extérieures. Ces projets créent des ponts entre les différents arts et permettent une ouverture sur de nouvelles pratiques bénéfique aux élèves.

#### 4) EVALUATION

Le schéma directeur n'impose qu'un examen en fin de cycle, tous les trois ou quatre ans, ce qui permet aux élèves de progresser à leur rythme. En effet, tous les enfants étant différents, ce système permet de respecter le rythme très variable de leurs acquisitions. Ainsi libérés de l'échéance de l'examen annuel, ils disposent de plus de temps pour consolider certains acquis.

Le contrôle continu tient désormais une place importante dans l'évaluation qui doit porter sur l'ensemble des contenus de formation de manière cohérente. De plus, elle doit être formatrice, visant à améliorer les processus ou le résultat de l'apprentissage.

Le regard extérieur d'un jury apporte beaucoup aux élèves, et j'insiste toujours pour qu'un dialogue s'instaure entre eux après l'examen. Cet avis extérieur est aussi très utile au professeur, lui donnant une vision plus globale de sa classe.

Au cours du cycle, l'évaluation est donc continue : je m'appuie bien sûr sur les prestations des élèves pendant le cours mais aussi sur celles réalisées au cours des auditions publiques dans le cadre de l'école de musique.

Je demande aussi régulièrement aux élèves de s'auto-évaluer pendant les cours ; soit dans le cadre d'un morceau appris, ce qui leur apprend à s'écouter, à entendre ce qu'ils jouent réellement et non pas ce qu'ils croient jouer ; soit plus globalement sur une période donnée, ce qui leur permet de se rendre compte des progrès accomplis. Ensuite nous mettons ensemble en place de nouveaux objectifs à réaliser.

## CONCLUSION

Ce projet pédagogique sur lequel se fonde actuellement mon enseignement, sera inévitablement amené à évoluer.

Cela se fera bien sûr en lien avec le projet d'établissement, mais aussi en fonction des nouvelles attentes des élèves dues aux mutations rapides de notre société.

Il évoluera également grâce aux questionnements et réflexions menées au fil de ma pratique pédagogique.